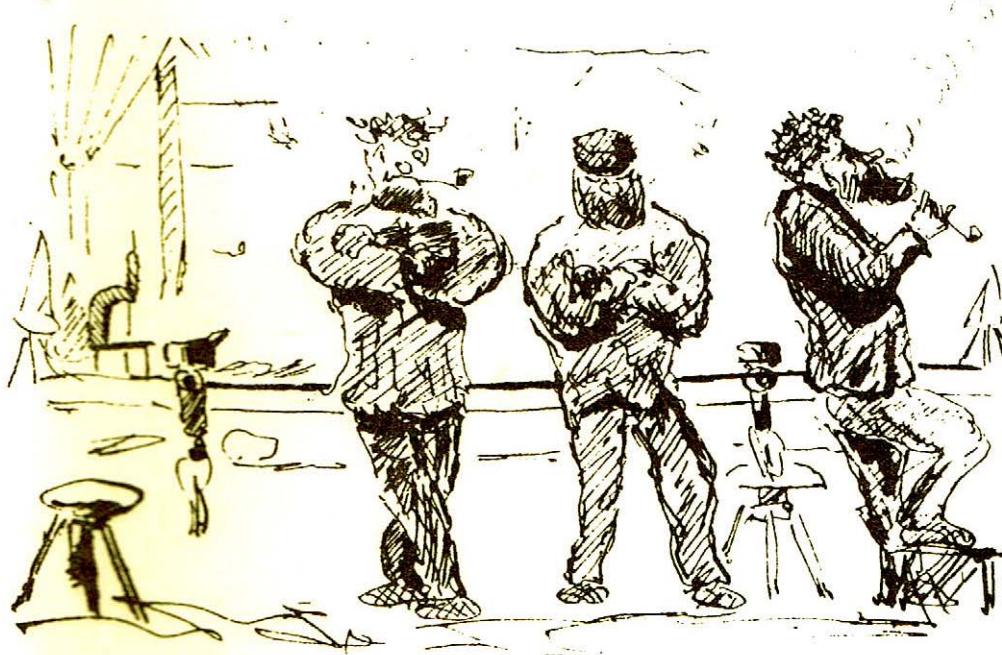


ALMANACH 1879

DE  
L'INSTRUCTION MUTUELLE



ÉDITIONS LE PÉLERIN

COLLECTION "JADIS"

NO 86

*Société Instruction Mutuelle  
de L'Orient-de-l'Orbe*

ALMANACH 1879

1879

EDITIONS LE PELERIN

1997



et les marchands de bois ne vendent plus  
que quelques pipes et un sou.

2<sup>m</sup>e ANNÉE

ALMANACH  
DE  
INSTRUCTION  
PÉDAGOGIQUE  
1879.

DANS LA COLLECTION "JADIS"

6. David des Ondons *Aventures de Pierraton Moréchaux, reprint en grand format du texte original de David des Ondons, 1997, 15.-*
20. Lucien Reymond *Une course dans le Jura au XVIIIe siècle, 1985, 6.-*
23. David des Ondons *Histoires de loups, 1984, 7.-*
26. Auguste Piquet *Les néveaux, 1985, 7.-*
27. Lucien Reymond *Les mineurs de la Dent-de-Vaulion, tome premier, 1986.*
28. Lucien Reymond *Les mineurs de la Dent-de-Vaulion, tome second, 1986. (les deux tomes pour 12.-)*
29. Annette Dépraz *En passant par les Laisinettes, 1987, 7.-*
30. Annette Dépraz *Souvenirs du début du siècle, 1988, 7.-*
31. Fernand Golay *A la recherche du Minotaure, tome premier, "Une enfance aux Bioux", 1989.*
32. Fernand Golay *A la recherche du Minotaure, tome second, "Une longue route", 1989. (les deux tomes pour 12.-)*
33. Emile-Henri Rochat *Manuscrits déposés dans la tour de l'ancienne église du Pont, 1989, 4.-*
35. David des Ondons *Notes historiques sur la Lande, 1990, 6.-*
36. Aubert-Schuchardt *Une aventure dans les pâturages du Cerney, 1990, 6.-*
38. Georges Golay *Le sapin à Siméon, nouvelle édition de 1994, 6.-*
43. Auguste Piquet *Bref survol de l'histoire de la Vallée de Joux, 1992, 4.-*
44. Juste Pithon *Contes et légendes de notre Pays de Joux, 1992, 6.-*
45. John chez Jacques Golay *Chronique combière 1890-1923, 10.-*
46. Anonyme *Notice historique sur la manufacture d'horlogerie de la maison Louis Audemars, 1992, 4.-*
47. Charles Lecoultrre *Mon enfance à la Golisse, 1993, 7.-*
48. Marcel Golay *Regard sur le XXe siècle, 1993, 7.-*
49. Jean Aubert *Le 150e anniversaire de l'Assemblée évangélique du Brassus, 1822 - 1972, 1993, 6.-*
50. Julie Meylan *Le dernier voyage de Dom Portius, 1993, 6.-*
51. Divers auteurs et compositeurs *Noël au village, 1994, 7.-*
52. Auguste Piquet *Quelques précisions sur le Couvent du Lieu, 1994, 7.-*
53. Chroniqueurs d'autrefois *Un incendie au Lieu en 1691, 1994, 5.-*
54. Abel Lecoultrre *L'arrestation du Major Davel, 1994, 4.-*
55. Alfred Golay-Nicale *La Vallée de Joux au jour le jour, 1840-1900, 1994, 12.-*
56. Charles Rochat-Cerise *Modestie du blason, 1994, 4.-*
57. Edmond Piquet *Sur la Côte, 1994, 4.-*

58. Samuel Aubert *Chronique des événements 1914 - 1915, 1994, 7.-*
59. Fernand Denys *L'Épine des quatre saisons, souvenirs d'heureuses vacances, 1994, 15.-*
60. Paul-Auguste Golay *A la recherche de l'homme perdu, 1994, 4.-*
61. Frédy Villard *Un écolier du Séchey, 1994, 5.-*
62. S. Demiéville *Vers un musée Combien, 1994, 5.-*
63. Samuel Aubert *Souvenirs de jeunesse - coutumes d'autrefois, 1995, 10.-*
64. Jacques Chevalley *Pour un musée de la vie vaudoise, 1995, 5.-*
65. Henri-Jules Rochat *Un moment à ma fenêtre, 1995, 5.-*
66. Auguste Piquet *A la recherche d'un acte perdu (acte de 1591), 1996, 5.-*
67. Rémy Rochat *Du côté des Cernies en 1594 (acte de 1594), 1996, 5.-*
68. Rémy Rochat *Deux églises, trois horloges, deux incendies, 1996, 6.-*
69. Charles Cramer *Les pieds dans l'eau, 1997, 6.-*
70. Lucien Reymond *La politique de l'avenir, 1997, 6.-*
71. Fritz Rochat *Des poules et un taureau, 1997, 7.-*
72. Rémy Rochat *Ma grand-mère Ellen m'a raconté..., 1997, 7.-*
73. Louis Aubert de  
Dernière-la-Côte *Dépenses faites dans le ménage pour 1862, 1997, 7.-*
74. Rémy Rochat *A la recherche des temps perdus, articles de 1971 à 1972 parus dans la FAVJ, 1997, 7.-*
75. Rémy Rochat *Le temps qui passé, articles de 1971 à 1973 parus dans la FAVJ, 8.-*
76. Virginie Rochat *Journal de ménage 1889 - 1896, 1997, 8.-*
77. Rémy Rochat *"LA PISTE", journal du ski-club des Charbonnières, extraits historiques des nos des années 1966 à 1972, 1997, 8.-*
78. Rémy Rochat *L'oeuvre historique du professeur Auguste Piquet, catalogue raisonné, 8.-*
79. Jules-Jérémie Rochat  
Auguste Piquet  
Rémy Rochat *Conférence à trois sur l'histoire du village des Charbonnières, 1997, 8.-*
80. F. Gallot *Précis sur le typhus ou la fièvre nerveuse contagieuse qui a régné dans quelques habitations foraines de la Commune du Lieu en 1810 et 1811, 1997, 8.-*
81. Auguste Piquet *L'an 1798 au Cherit, 1997, 8.-*
82. Anonyme *Profession de foi politique de la Société des Amis de la Liberté du Cherit, 1997, 8.-*
83. Rémy Rochat *L'oeuvre littéraire, historique et polémique de Lucien Reymond, 1997, 8.-*
84. Les fils à Zollion *Pourquoi nous aimons l'école!!!, 1997, 7.-*
85. Divers *L'année de sécheresse 1906, 1997, 8.-*

\* \* \*

## INTRODUCTION

Les Sociétés sont comme les hommes. Elles naissent, elles vivent, elles périssent un pair de temps avant que de mourir de leur "belle mort", dit-on, mais plutôt en général après une longue et triste agonie. La plupart ne laisseront pas trace de leur existence passée, leurs archives, dans la majorité des cas, ayant disparu, jetées aux gadoues, on dit ruclon par ici, ou par le feu. Ainsi rares sont les sociétés des siècles passés dont on a pu garder le souvenir.

Qui, par exemple, aurait entendu parler avant ce jour où les Editions le Pèlerin dévoilent une fois de plus un coin de notre passé, dans les environs de l'Orient de l'Orbe, qu'en cette localité on créa la Société d'Instruction Mutuelle, née de toute évidence en 1878, morte apparemment quelque deux ou trois ans plus tard.

Instruction. C'est qu'on y tenait, en ce temps où le mot progrès était tout, plus sacré que le divin. Car non seulement on voulait travailler et produire, mais aussi comprendre le monde dans sa complexité fantastique qui, hélas, se voyait augmenter au fur et à mesure des recherches plutôt que d'être simplifiée et mieux perçue.

Instruction mutuelle. Chacun fait part aux autres, par conférences interposées, de ses intérêts. Mais la chose est sérieuse, on se spécialise, on va loin dans sa propre discipline.

De s'affilier à cette société hautement honorable, ainsi permet d'augmenter ses connaissances. Les sujets sont variés et nombreux: grammaire, littérature, arithmétique, géométrie, arpentage, géographie, physique, botanique, zoologie, biographie, histoire. En somme c'est une prolongation de l'école, une sorte d'université populaire dont on est élève et professeur en même temps. Un principe extraordinaire.

Cette société, sitôt créée, a tenu à faire honneur

à ses buts culturels en publiant un almanach où figure, outre le calendrier traditionnel, des textes très divers sur la région et ses problèmes, ceux-ci surtout économiques. On nage en pleine crise horlogère.

Si deux almanachs ont paru, seul le deuxième, celui que vous allez découvrir plus loin, de 1879, nous est parvenu. Il nous fait regretter le premier. On y parle donc de la crise omniprésente, de la société de couture de l'Orient de l'Orbe, l'Helvétienne, et de la glace, puisqu'on sait maintenant que le Pont sera bientôt un centre important de distribution.

On y parle, ou plutôt on y écrit beaucoup, mais on n'oublie pas la partie illustrative. Le graphiste, apparemment toujours le même, travaille à la manière de Toepffer, brouillon, hâtif, mais marrant et plein de finesse. Un trait qui aurait pu, peu à peu, en le serrant et en l'allégeant, trouver sa juste place dans d'autres publications, ne serait-ce que notre FAVJ trop austère qu'il aurait pu agrémenter d'agréable façon.

On est plein de regrets aujourd'hui. Et pourtant pas trop n'en faut quand on a l'occasion de découvrir une pièce telle que celle dont vous savourerez tout l'attrait incessamment.

Bonne lecture. Et vive L'Orient-de-l'Orbe!

Les Charbonnières, le 20 novembre 1997.

René Rochet



# Calendar 1870

## January

Mercure	1
Vendredi	2
Mardi	3
Mercredi	4
Dimanche	5
Lundi	6
Mardi	7
Mercure	8
Vendredi	9
Mardi	10
Mercredi	11
Dimanche	12
Lundi	13
Mardi	14
Mercure	15
Vendredi	16
Mardi	17
Mercredi	18
Dimanche	19
Lundi	20
Mardi	21
Mercure	22
Vendredi	23
Mardi	24
Mercredi	25
Dimanche	26
Lundi	27
Mardi	28
Mercure	29
Vendredi	30
Mardi	31

Mercredi	1
Dimanche	2
Lundi	3
Mardi	4
Mercure	5
Vendredi	6
Mardi	7
Mercredi	8
Dimanche	9
Lundi	10
Mardi	11
Mercure	12
Vendredi	13
Mardi	14
Mercredi	15
Dimanche	16
Lundi	17
Mardi	18
Mercure	19
Vendredi	20
Mardi	21
Mercredi	22
Dimanche	23
Lundi	24
Mardi	25
Mercure	26
Vendredi	27
Mardi	28

## March

Mercredi	1
Dimanche	2
Lundi	3
Mardi	4
Mercure	5
Vendredi	6
Mardi	7
Mercredi	8
Dimanche	9
Lundi	10
Mardi	11
Mercure	12
Vendredi	13
Mardi	14
Mercredi	15
Dimanche	16
Lundi	17
Mardi	18
Mercure	19
Vendredi	20
Mardi	21
Mercredi	22
Dimanche	23
Lundi	24
Mardi	25
Mercure	26
Vendredi	27
Mardi	28
Mercredi	29
Dimanche	30
Lundi	31

# Calendrier de 1890.

Avril		mai		juin	
Mardi	1	Jeudi	1	Vendredi	1
Mercredi	2	Vendredi	2	Jeudi	2
Jeudi	3	Samedi	3	Mardi	3
Vendredi	4	Dimanche	4	Mercredi	4
Samedi	5	Jeudi	5	Jeudi	5
Dimanche	6	Mardi	6	Vendredi	6
Jeudi	7	Mercredi	7	Samedi	7
Mardi	8	Jeudi	8	Dimanche	8
Mercredi	9	Vendredi	9	Jeudi	9
Jeudi	10	Samedi	10	Mardi	10
Vendredi	11	Dimanche	11	Mercredi	11
Samedi	12	Jeudi	12	Jeudi	12
Dimanche	13	Mardi	13	Vendredi	13
Jeudi	14	Mercredi	14	Jeudi	14
Mardi	15	Jeudi	15	Samedi	15
Mercredi	16	Vendredi	16	Dimanche	16
Jeudi	17	Samedi	17	Jeudi	17
Vendredi	18	Dimanche	18	Vendredi	18
Samedi	19	Jeudi	19	Samedi	19
Dimanche	20	Mardi	20	Dimanche	20
Jeudi	21	Mercredi	21	Jeudi	21
Mardi	22	Jeudi	22	Vendredi	22
Mercredi	23	Vendredi	23	Dimanche	23
Jeudi	24	Samedi	24	Jeudi	24
Vendredi	25	Dimanche	25	Mardi	25
Samedi	26	Jeudi	26	Mercredi	25
Dimanche	27	Mardi	27	Jeudi	26
Jeudi	28	Mercredi	28	Vendredi	27
Mardi	29	Jeudi	29	Samedi	28
Mercredi	30	Vendredi	30	Dimanche	29
<del>Jeudi</del>		Samedi	31	Jeudi	30

Gloucester June 1849

Juillet		Aout		Septembre	
Mardi	1	Vendredi	1	Mardi	1
Mardi	2	Jeudi	2	Mardi	2
Mercredi	3	Vendredi	3	Mercredi	3
Jeudi	4	Samedi	4	Jeudi	4
Vendredi	5	Dimanche	5	Vendredi	5
Samedi	6	Jeudi	6	Samedi	6
Dimanche	7	Mardi	7	Dimanche	7
Jeudi	8	Mercredi	8	Jeudi	8
Mardi	9	Jeudi	9	Mardi	9
Mercredi	10	Vendredi	10	Mercredi	10
Jeudi	11	Samedi	11	Jeudi	11
Vendredi	12	Dimanche	12	Vendredi	12
Samedi	13	Jeudi	13	Samedi	13
Dimanche	14	Mardi	14	Dimanche	14
Jeudi	15	Mercredi	15	Jeudi	15
Mardi	16	Jeudi	16	Mardi	16
Mercredi	17	Vendredi	17	Mercredi	17
Jeudi	18	Samedi	18	Jeudi	18
Vendredi	19	Dimanche	19	Vendredi	19
Samedi	20	Jeudi	20	Samedi	20
Dimanche	21	Mardi	21	Dimanche	21
Jeudi	22	Mercredi	22	Jeudi	22
Mardi	23	Jeudi	23	Mardi	23
Mercredi	24	Vendredi	24	Mercredi	24
Jeudi	25	Samedi	25	Jeudi	25
Vendredi	26	Dimanche	26	Vendredi	26
Samedi	27	Jeudi	27	Samedi	27
Dimanche	28	Mardi	28	Dimanche	28
Jeudi	29	Mercredi	29	Jeudi	29
Mardi	30	Jeudi	30	Mardi	30
Mercredi	31	Vendredi	31	Mercredi	31

Calendar for 1840

Octobre	Novembre	Decembre
Lundi 1	Samedi 1	Lundi 1
Mardi 2	Dimanche 2	Mardi 2
Mercredi 3	Lundi 3	Mercredi 3
Jeudi 4	Mardi 4	Jeudi 4
Vendredi 5	Mercredi 5	Vendredi 5
Samedi 6	Jeudi 6	Samedi 6
Dimanche 7	Vendredi 7	Dimanche 7
Lundi 8	Samedi 8	Lundi 8
Mardi 9	Dimanche 9	Mardi 9
Mercredi 10	Lundi 10	Mercredi 10
Jeudi 11	Mardi 11	Jeudi 11
Vendredi 12	Mercredi 12	Vendredi 12
Samedi 13	Jeudi 13	Samedi 13
Mardi 14	Vendredi 14	Dimanche 14
Mercredi 15	Samedi 15	Lundi 15
Jeudi 16	Dimanche 16	Mardi 16
Vendredi 17	Lundi 17	Mercredi 17
Samedi 18	Mardi 18	Jeudi 18
Dimanche 19	Mercredi 19	Vendredi 19
Lundi 20	Jeudi 20	Samedi 20
Mardi 21	Vendredi 21	Dimanche 21
Mercredi 22	Samedi 22	Lundi 22
Jeudi 23	Dimanche 23	Mardi 23
Vendredi 24	Lundi 24	Mercredi 24
Samedi 25	Mardi 25	Jeudi 25
Dimanche 26	Mercredi 26	Vendredi 26
Lundi 27	Jeudi 27	Samedi 27
Mardi 28	Vendredi 28	Dimanche 28
Mercredi 29	Samedi 29	Lundi 29
Jeudi 30	Dimanche 30	Mardi 30
Mardi 31		Mercredi 31

Samedi Piquet 1840

## REVUE METEOROLOGIQUE

On se souviendra de l'an de grâce 1878, pas beaucoup en bien.

Cette année-là fera penser plus tard à un hiver rude et long, à un été noyé dans un torrent de pluie & aux doux zéphirs qui nous arrivent directement de l'ouest en passant par St-Claude, Morez et la ligne.

Le joli mois de mai, comme dans la chanson, laissera un souvenir agréable à tous les chercheurs de champignons, car je me flatte aussi d'en être.

Quelles belles promenades et quel bien que ces courses au sortir d'un hiver de six mois! Quelle ardeur pour trouver cette introuvable morille! Oui, ce mois fut particulièrement beau, heureusement, car il fallait du soleil pour fondre les amas de neige entassés par la foire des vents.

Aussi on en profita, de ce beau soleil, qui, au printemps, semble tout neuf!

Bien des personnes, petites & grandes, oeuvrent à la recherche de l'excellent champignon qui, le plus souvent, est un prétexte plus qu'une cause de promenade.

On cette année on trouvait en abondance encore quelque chose de plus, c'était de beaux morus plats, espèce d'helvelle comestible.

Malheureusement ce mois passa aussi rapidement que les temps de pluie sont longs et pénibles pendant les années de crise horlogère.

Les mois de juillet et d'août se trouvèrent passablement gâtés; régulièrement trois jours de pluie sur un de beau.

De plus il semblait que les dimanches fussent atteints d'une mauvaise humeur désespérante. Ils pleuvaient plus souvent qu'à leur tour. On se rappellera les courses de montagne faites à grand renfort d'imperméables & de parapluies.

Les malheureux étrangers venus pendant cette

période respirer l'air frais de la Vallée, s'enfuirent après deux ou trois jours en emportant un souvenir détestable de notre petit coin de pays.

Pendant le mois de septembre, le ciel s'éclaircit tout de bon, exprès pour mûrir nos pauvres choux rouges & mener à bien les grappes bien vertes du vignoble.

Ca ne dura pas plus tard qu'à la fin du mois d'octobre.

La neige nous arriva en masse au bruit de la foudre, ce fut à tel point que maintes ménagères oublièrent ses carottes, même jusqu'à ses choux. Mais qu'elles se consolent, ces légumes porteront graines.

L'hiver nous tenait ferme, cette fois. Jusqu'à quand, c'est ce que l'histoire nous apprendra.

Léopold Piquet

---

Monsieur Meylan de B. jouit de ce que l'on peut appeler une verte vieillesse, malgré le poids de quatre-vingt douze années, il cultive encore son petit morceau de terre. Un jour de cet été il piochait ferme, lorsqu'un jeune homme l'interpelle:

- Eh! père Meylan, vous êtes encore fort pour votre âge!

- Oh! oui, pas mal, mais tout de même, j'ai déjà bien déperdu!

E. Fressineau

---

#### LA CRISE HORLEGERE & SES CAUSES PAR UN HORLOGER SANS OUVRIER

Voici un titre qui peut tous nous intéresser. Chacun de nous ayant sa politique à part sur cette question, je m'en vais énoncer la mienne autant que je le peux avec mon simple bon sens.

Revenons un peu en arrière. On se rappelle encore beaucoup de la guerre de 1870-1871.

La France vaincue & la Prusse victorieuse signèrent

la paix.

Des deux parts cette paix fut acceptée avec grand contentement & grand besoin.

Elle inspira une telle confiance que le commerce, arrêté dans son essor, reprit sa marche de plus belle.

Dans l'industrie horlogère ce fut plus, on était accablé d'ouvrage. Chacun voulait être horloger. Les bénéfices étaient si beaux!

Avec un peu de bon sens on devait penser que ce train ne pouvait durer. En effet, le débit fut de beaucoup surpassé par la fabrication.

Joignons-y que beaucoup de concurrents s'établirent dans le but de nous disputer les profits.

C'étaient les Américains & les Français. Les premiers faisaient pourtant plus de bruit que de besogne, on reconnut bientôt que ce n'était pas là où le bât nous blessait.

Mais les Français! allez vous-y frotter. Ils trouvent dans leur pays un marché considérable pour y écouler une bonne partie de leurs produits.

Nous aurions, nous pauvres Suisses, bien besoin de l'argent de nos voisins pour écouler notre marchandise. Car ce ne sont pas les barons ferrugineux & les fonctionnaires du Gotthard & du National-Bahn qui achètent nos montres à répétition!

Par surcroît de malheur voici que le Cosaque et l'Allemand en sont aux mains & se font une guerre sans foi ni loi. Cela dure depuis plus de deux ans. Des traités de paix se succèdent là-bas, mais ils ne sont pas mieux respectés que la loi sur la chasse dans notre pays.

L'affaire serait encore moins sérieuse si les peuples voisins n'avaient pas une fausse politique & ne travaillaient pas sous main.

Chacun attend donc patiemment une solution de laquelle dépendra bien des questions de l'avenir.

Jusqu'à quand, voici pour nous autres horlogers la vilaine question.

Car on pense bien ce que deviendrait notre industrie en subissant encore une crise de quelques années.

*Il existe pourtant encore une autre cause.  
Les Américains sont momentanément en crise, deux  
partis sont en présence et se disputent le pouvoir.  
L'un qui nous ouvrirait ses portes & l'autre qui nous  
les fermerait à outrance.  
Que le St Patron des horlogers nous entende et  
fasse triompher le parti libre-échangiste!*

*Laurent Piquet*

---

### UN MARCHÉ AU BÉTAIL

*Ce spectacle en vaut bien un autre, me disais-je,  
et puisque je n'ai rien de mieux à faire pour le mo-  
ment, il y a peu à risquer d'y aller, peut-être y ob-  
serverai-je des choses intéressantes.*

*C'est en faisant ces réflexions que j'arrivai  
près de la place où devait se faire le marché, mais  
elle était déserte. Seuls les engins de la Société  
de Gymnastique s'y dressaient fièrement et semblaient  
inviter les passants à aller s'y balancer. Pour moi,  
qui ne suis pas fort pour ces exercices, je n'eus pas  
de peine à résister à cette tentation, je pensais qu'il  
est assez regrettable que la Municipalité du Chenit  
n'ait à sa disposition qu'une seule et même place qui  
est utilisée pour les concours & marchés au bétail,  
aussi bien que pour les exercices militaires & autres.*

*Mon attention fut bientôt attirée par un groupe  
de paysans que je reconnus aussitôt pour des marchands  
de bétail, grâce à leurs longues blouses bleues & leurs  
cannes à poignée recourbée; l'un d'eux s'adressant à  
un gamin qui se promenait les mains dans les poches  
lui dit:*

*- N'est-ce pas aujourd'hui la foire des vaches ?  
On est venu pour en acheter, mais il n'y a pas moyen,  
je n'en vois pas seulement une.*

*- Attendez voir un moment, vous êtes venus trop  
vite, mais y en veut assez veni & pis des belles.*



Le paysan se retourna vers ses camarades en disant :

- C'est tout de même de rudes gaillards par là, ils ne sont pas encore levés, nous faut aller boire un verre en attendant !

Sachant qu'il n'y avait encore rien à voir, je pris le parti d'aller faire un tour dans le village du Sentier.

C'était le premier jour de la foire, mais quelle foire !

Quatre ou cinq marchands, grelottant derrière leurs bancs en attendant les acheteurs, c'est tout ce que je vis de plus qu'un jour ordinaire, car les magasins qui s'ouvrent trop souvent dans ce village & ailleurs, rendent inutiles ces déballages étrangers, & le jour viendra où les marchands découragés ne viendront plus étaler leurs marchandises détériorées.

Je fis le tour de la foire en me bouchant les oreilles pour ne point entendre la voix glapissante de la biscomière, les cris du fondeur de clochettes, les mensonges du marchand de parapluie, etc., puis après avoir causé avec quelques amis, je pensais au but de ma course & retournai sur la place du marché.

Là, l'aspect était différent, il y régnait une grande animation. De loin je crus assister à une fête de gymnastique semblable à celle dont j'avais été témoin quelques semaines auparavant sur la même place.

Une illusion d'optique me montrant un groupe de gymnastes exécutant les préliminaires au son d'une musique qui me parut un peu discordante, d'autres attendant leur tour accroupis sur les différents points de la place parmi les curieux qui circulaient autour d'eux, je distinguais parfaitement un cavalier dont la monture lançait à droite et à gauche des ruades furieuses.

Arrivé sur la place, je reconnus ma profonde méprise ; ce que j'avais pris pour des gymnastes faisant les préliminaires était tout simplement une douzaine de belles vaches blanches agitant leur queue et

piétinant d'impatience, la musique qui était produite par le mugissement des taureaux & des génisses était réellement peu harmonieuse, les curieux formaient les marchands & acheteurs & le cavalier n'était qu'un gamin perché sur le cheval de bois de la Société de Gymnastique.

Revenu de mon erreur, je me promis d'observer un peu plus attentivement. Voici ce que je vis d'abord.

Un grand nombre de vaches de tout âge & de toutes couleurs étaient attachées à la barrière & remplissaient l'air de leurs mugissements qui se confondaient avec le tintement des clochettes.

Là un groupe de paysans admiraient un superbe génisson, l'un d'eux après l'avoir longuement tâté, demanda au propriétaire :

- Combien l'estimez-vous ?

- Nonante pièces.

- Vous asez vendre un modzon 450 frs ! Je vois bien que c'est une bonne bête, mais elle est un peu bicorne, sans cela je ne marchanderais pas ; ne voulez-vous pas ôter quelque chose ?

- Je vous ai dit mon juste prix, d'ailleurs je ne tiens pas beaucoup à vendre.

Après avoir consulté ses camarades, le paysan revient & dit :

- Le marché est fait, voici les arthes, allons boire demi-litre.

Ainsi fut dit, ainsi fut fait, les mêmes scènes se reproduisaient ailleurs avec quelques différences.

Celui-ci, grand propriétaire, achète les plus belles bêtes pour meubler sa montagne, celui-là, petit fermier, vend une vache, parce qu'il lui manque du foin. Un maquignon fait l'acquisition de deux ou trois pièces de bétail qu'il tâchera de vendre demain en gagnant quelques pièces sur chacune. Un autre, qui a reconnu de graves défauts à sa vache, cherche à s'en débarrasser en la parant de qualités imaginaires. Chacun tient son intérêt et travaille pour son compte.

J'eus le bonheur de rencontrer un ami connaisseur, auquel je proposai de faire un tour sur la place, il y consentit volontiers & me fit remarquer complaisamment les défauts & les qualités des pièces de bétail que nous avions sous les yeux. Celle-ci était relevée sur la queue, celle-là n'avait pas le livre (?) franc, car il lui manquait deux tétons, une autre était inolière mais elle devait être bonne à lait à cause de sa queue et des grands poils qui ornaient ses oreilles, telle vache qui était ébornée valait 50 francs de moins que si elle avait eu ses deux cornes. Les vieilles vaches étaient reconnaissables à leurs longues cornes, nous nous arrê tâmes près d'une qui en possédait de superbes; mon ami, après les avoir examinées déclara majestueusement que cette vache avait quinze ans & qu'elle avait vêlé douze fois, malgré cela elle rafouait encore. J'appris encore que les vaches rouges étaient l'objet d'une grande préférence de la plupart des acheteurs; plus une quantité de mots nouveaux que l'on chercherait en vain sur un dictionnaire & auxquels ne comprennent rien ceux qui ne sont pas initiés aux secrets de l'élevage du bétail. D'après l'ensemble des observations faites ce jour-là, on m'a affirmé que les éleveurs, donnant beaucoup plus de soins à leur bétail, avaient réalisé un progrès sensible depuis quelques années.

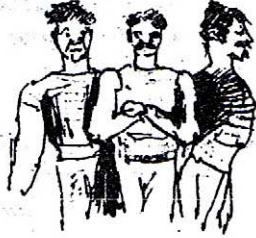
La chose est-elle certaine ? C'est ce que je ne peux pas dire, laissant à de plus savants que moi le soin de trancher cette importante question.

Michel Piguet

---

## SOCIÉTÉ DRAMATICO-POLITICO-GYMNASTIQUE

En voici une, de Société, qui a de la vitalité. Composée de jeunes gens alertes, forts éveillés, la gymnastique qu'ils professent beaucoup, ne les arrête pas dans leur imagination.



Ils abandonnent volontiers le tremplin et le neck pour les planches du théâtre. Dans cet art si nouveau pour des gymnastes, ils rivaliseront bientôt avec la vé-

néralable Société dramatique. Cette dernière en est au désespoir. Elle compte pourtant dans ses rangs de si jolies demoiselles! Ce dernier point semble-t-il devrait lui assurer la supériorité. Paraît pas! Ces malins gymnastes tournent la difficulté. Les plus jeunes d'en-



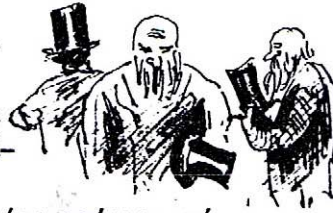
tr'eux remplissent avec grâce, les rôles destinés au beau sexe, du point que ce dernier en est jaloux. Là ne s'arrêtent pas leurs exploits. Nous n'avons encore rien vu!



Il s'agit de compter avec eux dans les affaires communales, sur ce chapitre ils ont une politique renversante. Ces pauvres conseillers de paroisse, ils sont tombés sous leurs

coups victimes du devoir! Que leur avaient-ils fait pour encourir une pareille disgrâce!

C'était, je crois une vieille histoire de bancs d'église. De quel côté les torts étaient-ils, je vous laisse à juger, n'étant pas au clair sur cette affaire.



Une fois le coup accompli, les gymnastes retournent à leurs engins où ils travaillent de plus belle.

*Nous les voyons au mois d'août célébrer une fête  
des mieux réussies & on a pu y remarquer que ces fé-  
roces gymnastes avaient su garder la sympathie du  
public.*

*Laurent Piquet*

---

POUR L'AN 1879

*Salut à vous tous! Messieurs les Sociétaires!  
Agréez nos voeux & nos souhaits sincères,  
Pour l'année qui va commencer  
Puisse-t-elle à chacun apporter en partage,  
Une bonne santé, et des jours sans orage  
Puisse la crise se terminer!*

*La petite Société d'Instruction mutuelle,  
Pendant deux ans toujours, aux règlements fidèle,  
Est en pleine vitalité.  
C'est bien beau jusque-là; mais qu'elle continue  
Comme dans le passé, que chacun contribue  
A garder sa prospérité.*

*Vous vous souvenez tous, n'est-ce pas, des soirées  
Si pleines d'agréments, que nous avons passées  
Dans l'étude & en travaillant.  
Eh bien! continuons la tâche entreprise;  
Et les nombreux instants que nous laisse la crise,  
Passons-les agréablement.*

*Il est à désirer que nos simples séances,  
Délassement modeste & de peu de dépenses,  
Soient suivies des jeunes gens.  
Qu'ils viennent en amateur ou comme futurs membres;  
A notre Société chacun y peut prétendre.  
Chacun y entre librement.*

*Léopold Piquet.*

---

## L'HELVETIENNE

Qui ne connaît la Société de couture ou Helvétienne qui a son siège à l'Orient de l'Orbe!!



Permettez, auparavant, que je vous présente une Société ayant réglemens sur papier timbré, une présidente, une vice-présidente, une secrétaire-caissière (j'ignore si ces mots sortent de l'Académie française). Et je ne sais combien de suppléantes.

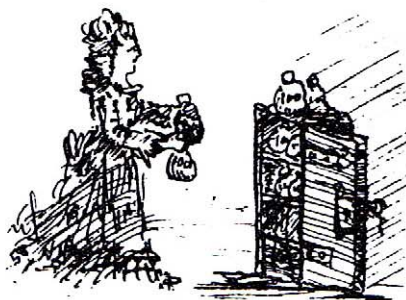
Tous les quinze jours, réunion chez telle ou telle de ses membres, on y tricote, brode, coud, cause, chante, rit énormément, jugez quelle animation! C'est avec de tels moyens qu'elles sont arrivées à faire des choses grandioses.

- 1o deux soirées dramatiques.
- 2o une vente.

Le tout en faveur de notre école du Dimanche qui fut installée quelque temps après dans l'ancienne maison du père trompette.



Le monde retentit encore du succès des soirées dramatiques, ce qui rendrait des détails tout à fait inutiles. L'aimable essaim des demoiselles se surpassa & enthousiasma les spectateurs accourus de tous les points de la commune. Malheureusement le bénéfice qu'on réalisa en ces soirées passa tout entier dans les mains de l'entrepreneur de la scène, dans les machineries,



décor et autres petits frais. Il fallut songer à autre chose.

Entreprenantes comme elles l'étaient, l'embaras fut court.

- Faisons une vente! dirent-elles.

Ce qui fut fait.

Et l'argent abonda dans le coffre-fort de la Société de couture.

Dès ce moment l'obstacle était levé, elles vont tous les Dimanches tenir régulièrement une école fréquentée par une foule d'enfants.

Léopold et Laurent Piquet

---

### LA VALLÉE DES CRISES

La Vallée de Joux est située à l'ouest du Canton de Vaud, entre le Mont-Tendre & la forêt du Risoud. Par sa latitude, cette contrée semblerait devoir être plus productive, mais les vents froids du Nord qui y soufflent continuellement, empêcheraient même les terres fertiles d'être productives. Aussi la principale ressource des habitants de cette Vallée, est sans contredit l'industrie horlogère.

Ce fut Louis Audemars qui implanta cette industrie à La Vallée, en commençant par l'établissage des pièces en blanc & plus tard y donna une grande impulsion dans la fabrication de la montre entière.

Mais, comme toutes choses, l'horlogerie à des contre-temps. Lorsque le commerce va bien, que tous les ouvriers ont de l'ouvrage en abondance & qu'il n'y a pour ainsi dire que la moitié des bras qu'il faudrait pour pouvoir suffire aux commandes qui viennent de l'étranger, il ne semble pas qu'il puisse arriver un moment où le quart, même la moitié des ouvriers et des fois davantage, soient sans occupation. C'est pourtant ce qui a lieu en temps de crise.

Voilà comment elles commencent. Un ralentissement général dans les affaires se produit, l'argent est serré, les commissions deviennent rares, les marchands offrent de l'ouvrage p % de rabais à ceux qui veulent

& qui sont obligés de travailler pour subvenir aux dépenses de leur ménage, n'ayant d'autre ressource que l'horlogerie.

Les crises sont toujours la cause d'un mouvement politique; ainsi les guerres qui amènent toujours la ruine, la désolation & le deuil parmi les nations. Le changement de gouvernement d'une grande puissance qui se trouve des fois être un grand débouché pour l'horlogerie. Tous ces événements imprévus sont autant de revers pour cette industrie.

La première crise eut lieu probablement à l'autre siècle, car ce n'est que par le rapport des vétérans de notre contrée, qui ne le savent eux-mêmes que par le récit de leurs pères, qu'on en a connaissance. Elle doit avoir été très forte, car l'horlogerie fut entièrement abandonnée.

La seconde est celle qui commença en 1845 qui dura deux ans, chacun en connaît la cause. Qui n'a eu connaissance de cette terrible époque de l'histoire, a jamais néfaste dans les annales de notre chère patrie, où la question politique se mêlant à la question religieuse, l'on vit des Suisses combattre les uns contre les autres. Ce ne fut pas rien qu'en Suisse où la tranquillité fut troublée, mais dans toute l'Europe, les monarques tremblaient sur leur trône, car le peuple semblait unanime à dire: nous voulons la République.

Mais le calme succéda bientôt à ces temps d'orage & une reprise générale des affaires se produisit.

La troisième crise est celle que nous traversons dans ce moment. C'est la plus longue & la plus terrible que l'horlogerie ait subi jusqu'à présent, car il y a 4 ans qu'elle dure. Les causes de cette crise ne se sont pas manifestées bien clairement. Les uns prétendent que c'est la trop grande quantité d'ouvrage qui s'est fabriqué jusqu'à présent & qu'il aurait fallu discontinuer le travail pendant quelques



années, afin de laisser écouler ce qu'il y avait de fait & décombrer un peu les magasins de leur stock.

D'autres prétendent que ce sont les fabriques qui ont mis en bas cette industrie, tant par la trop grande quantité que par la mauvaise qualité de leurs produits. L'Amérique qui était un grand débouché pour la belle horlogerie, ne donne plus signe de vie depuis le commencement de la crise, au lieu de cela, elle nous fait concurrence en exportant des montres en Europe.

Le changement de président aux Etats-Unis sur qui l'on fondait de grandes espérances, pour une reprise dans les affaires, n'annonce aucun changement.

L'Exposition Universelle de Paris, qui est passée maintenant, qui semblait avoir fait quelque chose, n'a pas produit le résultat auquel on s'était attendu.

Malgré tout cela ne nous laissons pas abattre & aller au découragement; espérons que l'on touche au terme de la crise & que c'est le dernier hiver que nous passons dans cet état de choses, en confiant nos pensées & nos soucis à Celui qui dirige tout & qui tient dans ses mains les destinées du monde entier.

---

En considérant les nombreux sacrifices faits dans notre canton pour l'instruction publique & le grand nombre d'écoles qui y sont établies, il semble que le développement intellectuel devrait atteindre un niveau plus élevé, surtout dans les campagnes, & il est vraiment étonnant de voir la différence qui existe sous ce rapport entre les habitants de la plaine vaudoise & ceux des vallées du Jura. Je n'en veux pour preuve que la conversation suivante qui avait lieu il y a peu de temps entre deux paysans du Gros de Vaud.

L'un d'eux revenait de la gare avec pour chargement de magnifiques ardoises pour couverture. Il

rencontra un de ses voisins & l'apostropha en ces termes:

- Dis donc, Jules, si tu as besoin de recouvrir ton toit je ne te conseille pas d'acheter de l'ardoise; c'est tellement cassant que je n'en aurai pas une entière en arrivant à la maison.

L'autre s'approche du char & examine les ardoises, puis prenant un air important il dit:

- Je vois bien ce qu'il y a, elles sont trop cuites, tu t'es laissé attraper.

- Tu as pardieu raison; tonnerre! que je ne m'en sois pas aperçu plus vite.

Michel Piquet

---

### Une bonne affaire

Achetez les hommes ce qu'ils valent, & vendez-les ce qu'ils s'estiment.

Petit-Senn.

---

### Monsieur le Pasteur Descombaz

Nous ne voulons pas faire ici de critique, mais seulement rappeler le souvenir de cet honnête homme qui a desservi pendant près de deux ans & demi la paroisse du Sentier.

Ses débuts ici furent marqués par une certaine opposition, qui ne put pourtant empêcher sa nomination.

Les griefs que l'on avait contre lui étaient les suivants:

On aurait voulu un beau parleur qui put captiver ses auditeurs & faire l'orgueil de la paroisse, sachant que dans les cures voisines il avait d'excellents prédicateurs.

Il fallut peu de temps pour se fixer sur les talents de M. Descombaz. C'était des sermons d'une bonhomie sans pareille, beaucoup trop simples pour

une population dont l'esprit léger & éveillé demande quelque chose de brillant.

Les suites en furent que M. Descombaz prêcha bientôt dans le désert.

La fréquentation de l'église pâtissait à vue d'oeil.

Mais après ce que nous avons dit & que nous n'appelons pas des défauts, mettons aussi pour être justes, les reliefs de ses qualités.

Mr. Descombaz possédait des avantages que n'avait pas son prédécesseur, savoir: beaucoup d'avenir dans ses rapports avec ses ouailles & beaucoup de fermeté touchant l'instruction de ses catéchumènes.

On se rappelle comment Mr. Rapin avait laissé ceux-ci & combien d'effort a-t-il fallu pour remettre l'ordre chez ces jeunes gens.

Combien de pauvres & de malades auront aussi lieu de le regretter; l'hiver & les désagréments qu'il apporte ne pouvait l'empêcher de faire ses visites.

Sur ces derniers points puisse son successeur lui ressembler!!!

Laurent Piquet

---

Pensée

Taisez-vous ou dites quelque chose de meilleur que le silence.

Pythagore

---

## Pé portent veré

Sh! qui normis les morloqes; habitants  
de la Coube, de quie? vs pliainté vs, quambin,  
don commune va man, Diers esté vs uno de mi  
die chian pouré figaus (saut aucun dère possés)  
de la plaine, ian l'agriculture et en souffraie  
a un die de ou depata, qui a nom M. duflham  
qui a interpela son l'oué sur cein, y dit que:  
saut absolument ardié y fore ardié po  
l'agriculture. Aupa vs d'envinde de gre  
ellial pourés agriculturs peiont souffri, le  
vabris se rendont de pyé de for, le porté que lon  
prouva a ouma mi boiche, mû s'e peim  
perdié ouofran, le tucles diableu la beque  
l'en peiont amena perque à min de 4 fran  
le 50 kilos, le coquies et ion a ouma masse  
se rendont 4.0 lon eint, les hommes 4.0  
la douzanne, y perdié par de grosses, y a Gau  
prou drava, prou paille, prou fein y prou di  
hot stur ian, y l'ouvent mû se plieindré, se  
l'étaiont comment les morloqes, que l'a man  
chandi ne se rende pa, bonnoire c'est-à-don  
quie prouvaient lo a l'a.

Et dit qu'il y a un peu de temps, d'après ce qu'il a vu  
méditerranéens, d'ici les Alpes, d'ici les Alpes, & ne se peut  
qu'il y a été en un temps de traverses, de traverses,  
et par le côté; de cette dernière et en un temps par no  
ma y boillent le trois quart de me d'oublier  
que je s'en souviens d'un pays, car y a mention  
desin qui avait un mailler même qui a  
partainant cela bien, & que l'a fait un bio ve  
qui a été prouvé à la ballade, n'a pas que  
rien grand & qui n'est pas un pays de la  
avoir. La note y a un seigneur & tout est  
d'avec une ballade de bien de choses aux pieds  
qu'on en son impensable, et si donc que l'on  
en feroit de la ballade d'après de l'agri-  
culture que j'ai en, par rapport que l'on  
même par la ballade. On se souvient de  
de du Rhain (Simmenthal) que l'on ne que l'agri-  
culture n'est, l'a l'on même note que elle  
ballade de la ballade de l'Angleterre  
qui se vendent de centaine de mille francs,  
d'avec bien qui on avait d'ici Simmenthal, d'ici  
Christie, mais ne vaient pas qu'on avait d'ici  
prouvé de elle ballade de l'Angleterre, l'on  
que ce même est un pays ou petit pays

Qu'on eusse l'histoire de France, la littérature, & on  
touchent trop de choses, & que n'est pas enco  
certain, ni esprit, ni fait par la bave à d'ore  
re, y de fin par moi, fondant sur que c'est trop  
vous d'une po de fermeté, l'industrie, que j'aurais  
bien si en parlerai, moi, au d'ore que de l'orage  
par de tres, d'un bon Canton, & par la bave à  
l'exportation est bon que si j'ai gagné la  
pi d'ore récompense que on peut faire par la  
d'ore, moi de po en y n'importe pas se se  
congratuler & l'on di de pour la partie pour  
de l'impression & no pour considérer.

Eugène Bressin

A mes amis membres de la Société d'Instruction  
Mutuelle

En commençant cette nouvelle année,  
Je viens vous offrir mes souhaits.  
Que pour vous elle soit ornée  
De plaisirs, de biens couronnée,  
Qu'elle vous soit pleine d'attraits.

Que la santé, bien inappréciable,  
Continue à régner parmi vous.  
Qu'aucun souci ne vous accable,  
Que vos rêves soient agréables,  
Et que tout aille à votre goût.

Qu'à la santé du corps s'ajoute  
Celle de l'esprit & du cœur.

Que jamais le funeste doute,  
De la vie ne vous dégoûte.  
La paix du coeur, c'est le bonheur.

Que cette année soit bénie,  
Pour vos amours, pour vos travaux.  
Que votre sort digne d'envie,  
Ne subisse point d'avarie.  
Vivez heureux dans le hameau.

Mes vœux aussi les plus sincères  
Pour vos amis, pour vos parents.  
Qu'ils soient heureux & que tous prospèrent,  
Et que longue soit leur carrière.  
Voilà mes vœux de nouvel-an.

Jules Léon Capt.

---

### A la Société de l'Instruction Mutuelle

Chers amis de l'Instruction Mutuelle!

Voici deux années accomplies dans des conditions favorables.

L'an passé, à cette époque, nous comptions avec plaisir une année d'existence, c'était déjà un beau démenti à ceux qui ne nous en accordaient que la moitié!

Cette année encore nous pourrons prouver que le feu de paille brûle encore.

Mieux que cela, au lieu de s'affaiblir, la Société va en augmentant.

Voici la meilleure preuve de son utilité & du but simple prescrit par le règlement.

Rafraîchissons dans notre mémoire quel est ce but.

Approfondir les connaissances acquises... rappeler dans sa mémoire celles déjà oubliées...

Mieux encore, d'en acquérir de nouvelles.

Nos moyens sont à portée de tout le monde & économiques.

*Nous ne repoussons personne de ceux qui se joignent à nous dans un but sérieux.*

*Que l'on se garde bien de croire que nous nous réunissons dans le but de nous distinguer & de faire bande à part.*

*Chers amis, l'exactitude s'est maintenue & la fréquentation n'a rien laissé à désirer.*

*En cela la comparaison avec les autres sociétés est toute à notre avantage.*

*Les sujets ont tous été en général instructifs. Ils sont des plus variés.*

*Mais à côté de cela voici le revers de la médaille.*

*Vous vous serez bien aperçus qu'il nous manque soit un appui soit une direction supérieure.*

*Nous pouvons cependant continuer comme du passé à apporter en commun nos modestes connaissances, le même zèle, la même exactitude. C'est peut-être cette dernière manière qui nous convient le mieux.*

*Mais il reste encore un mot à dire. La Société de l'Instruction Mutuelle tendrait à baisser dans l'estime. Il arrive des bruits fâcheux sur notre compte.*

*L'on prétendrait que nos soirées sont finies de manière à pouvoir se terminer en plaisirs.*

*A nous de peser si ces bruits sont vrais ou faux.*

*Prenons-en note afin de voir sur quel pied nous continuerons nos séances en l'année mil huit cent septante neuf.*

*L. Piquet.*

---

### Misères locales

*Si notre Vallée a vu autrefois des jours de prospérité où tout respirait l'aisance & le bien-être, depuis quelques années elle a longuement payé son tribut au malaise général causé par la persistance de la crise industrielle & des revers de tous genres*



qui certes ne lui ont pas été épargnés ces derniers temps.

Si l'on reporte ses regards de quelques années en arrière, alors que tout semblait sourire à la vie, où le plus mince horloger n'avait d'autre inquiétude que celle de savoir de quelle manière il emploierait son argent le dimanche, le contraste avec le moment actuel est bien marqué.

Si pour bien des personnes ces temps heureux ont été mis à profit, il en est un plus grand nombre qui, jouissant de la vie au delà du nécessaire, doivent certainement en éprouver toute l'amertume résultant des embarras financiers & des privations de toute nature.

A part ces grandes douleurs morales qui bien souvent restent cachées, il en existe encore des plus aiguës, ce sont les douleurs physiques, telles que rhumatismes & tant d'autres qui, trop souvent, sont le partage d'un grand nombre de personnes sous notre climat humide & froid.

Il y a quelques dizaines d'années, ces infirmités étaient tout à fait inconnues, mais depuis un certain nombre d'années, elles se sont propagées d'une manière effrayante grâce aux années pluvieuses

que nous venons de traverser. Ces affections devenues à la mode pour ainsi dire, se rencontrent plus particulièrement chez les personnes d'un âge peu avancé. Chez les vieillards le cas est déjà beaucoup plus rare. Que faut-il conclure ? Sinon que la race tend de plus en plus à dégénérer malgré les flanelles, tricots & autres inventions modernes. Jusqu'à présent la Suisse



est restée impuissante à combattre d'une manière efficace cette maladie, malgré les annonces-réclames publiées un peu partout avec grand renfort de médailles de 1ère classe. On n'a pu que soulager mais non guérir d'une manière parfaitement sûre.



Qui ne se sentirait saisi d'un mouvement de pitié à la vue d'un de ces malheureux couché sur un lit de souffrance, incapable de faire le moindre mouvement sans que la douleur qui en résulte lui arrache un cri, cloué pour ainsi dire sans force pour un peu d'eau qui s'est formée dans les articulations & qui, à elle seule, suffit pour paralyser complètement un homme bien constitué. Dans d'autres cas, ce sont des douleurs partielles: c'est un jeune homme traînant péniblement une jambe, un autre courbant les reins,



un autre se plaignant de l'épaule ou du bras & dont tout mouvement un peu brusque provoque un jeu de physionomie assez comique pour amuser les personnes insensibles aux misères d'autrui.



Toutes ces misères dont La Vallée a certainement plus que sa part, auront au moins un bon côté, celui de mettre un frein au luxe effréné qui s'était emparé de toutes les classes de la société. Sous ce rapport il y avait réellement besoin d'une leçon.



Espérons que s'il nous est donné de meilleurs jours, chacun saura en faire son profit.

A quelque chose malheur est bon.

### Le pantalon bleu

Un de nos hommes politiques & industriels du plus haut mérite, se plaît à raconter le fait suivant qui lui arriva dans sa jeunesse.

Étant âgé de 16 à 18 ans & ayant avec assez de peine économisé l'argent nécessaire pour acheter un pantalon, il partit tout joyeux pour en faire l'emplette.

Mais en chemin il entre dans une auberge & se trouve au beau milieu de ses amis en train de jouer la bourre.

Il se joignit à eux & la chance lui fût favorable dans les premiers moments.

Mais comme il arrive toujours aux novices, il se vit hélas dépouillé de son dernier batz...! Vous pouvez juger que les pensées qu'il eût en retournant à la maison ne furent pas couleur de rose.

Le matin, après avoir peu ou mal dormi, son air triste & abattu fit soupçonner à son père ce qui était arrivé (ou peut-être quelqu'un en avait soufflé mot).

Il lui demanda en patois:

- E cé coula dè quinna couleu é ti ?

Le jeune garçon répondit d'un ton morne:

- Hélas lé blu!

Le père comprit de quel bleu il voulait parler, trouvant sans doute la leçon assez forte, il n'insista pas pour en savoir davantage.

J'espère que mes lecteurs feront de même.

Jules Léon Capt.

## La Feuille d'Oris de La Vallée

Ah! quel plaisir tous les Jours.  
Quand je puis lire la Feuille d'Oris!  
Quel s'imprime à La Vallée.  
Quel bon petit journal ma foi,.....  
Ah! j'espère nous l'imprime la,  
Si bon à lire à la vallée !!

Évite la politique  
Des chopes de la République  
Avec un peu particulière.  
Mais voyage sur la vallée  
Admirez les belles images  
Sont il aimé à se faire ?

Voilà aussi quelle attention!  
On y lit pas de feuilleton,  
Pendant contre la morale  
Il nous offre le plus souvent  
De jolis articles d'écrits  
Sur toutes les choses imaginables.

Est commode & avantageux  
Pour l'imbécile & le gouteux  
D'avoir un journal si utile,  
Offrant à leurs yeux chaque jour,  
Des plats, des eaux . . . etc . . .  
Nant de remèdes infailibles.

---

Il continuera de marier,  
Et restera dans la sphère,  
De ses nombreux clients.  
Offrant la farine alimentaire  
Et l'alcool de menthe américaine  
Et l'eau de menthe pure.

---

Oui ! nous avons toujours plaisir,  
Quand les Messieurs Sires Dupuis,  
Nous font parvenir la feuille.  
Chacun la lira sans retard,  
Pour qu'elle puisse servir autre part  
Où qu'avec soin on la recueille.  
Régis Piquet.

---

### Marchands de glace

L'approche de l'hiver fait reporter le souvenirs aux marchands de glace de l'hiver passé. Ces infortunés marchands, ils ne se sont guère enrichis, tant s'en faut! Avoir à sa disposition de si belle glace & n'en pas vendre un kilogramme, c'est aussi attristant pour eux que les commodes pleines ne le sont pour le marchand horloger.

Le souvenir des exploiters du Klönsee (?) (Canton de Glaris) (Illustrés par l'almanach du Messager boiteux) avait fait naître l'idée à quelques personnes que l'on pourrait en faire autant pour le moins à la Vallée.

De la glace! parbleu, on en a à revendre. S'il ne faut que ça, pensaient-ils, il y a beau faire! Et les calculs allaient fermes. On comptait que les lacs de Joux, Brenet, l'Orbe, enfin toute l'eau couvrait bien une surface d'une lieue carrée, c'est-à-dire que quand le lac est gelé à un pied d'épaisseur, cela ne fait pas moins de deux cent cinquante six millions de pieds cubes de glace pesant chacun 50 ou 60 livres si je ne me trompe. Ce qui donnerait le nombre fabuleux de treize milliards de livres. Si l'on compte la livre à 1 centime, cela fait le joli capital de cent trente millions de francs qui se perdent à peu près toutes les années. Ce chiffre fabuleux donne bien à penser. En effet, si l'on en exploite seulement la millième partie, il resterait encore cent trente mille francs qui ne seraient pas à dédaigner.



Aussi les demandes de concessions allaient leur train.

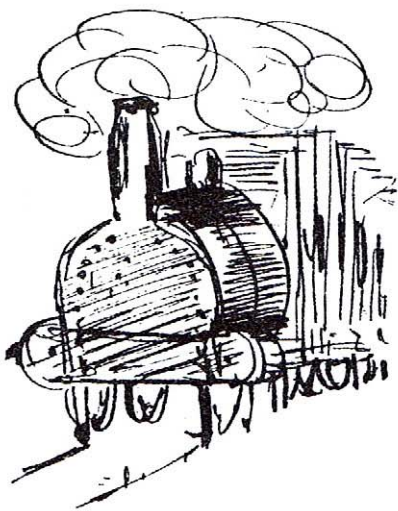
On se munit d'engins nécessaires & on attendait les commandes qui ne pouvaient manquer d'arriver.

Hélas il n'en vint point. Et s'il en vint, ce fut à des prix dérisoires.

Il avait fait froid partout & cette malheureuse glace ne manquait nulle part.

D'autres endroits mieux partagés en fait de moyens de transport économiques, étaient en mesure de fournir cette marchandise à 18 francs le quintal (?) & nos pauvres Combiens se voyent mis de côté et tout ça pour une malheureuse ligne de chemin de fer de huit à dix kilomètres qui fait défaut. (On peut penser que si La Vallée ne redescend pas trop l'échelle, on verra bien une fois couvrir la locomotive le long du lac. Cette question, vous le savez, a déjà été lancée, ainsi que d'autres qui attendent leur solution).

Mais pour mon compte & je pense aussi pour beaucoup, je préférerais un bout de chemin de fer au plaisir d'être éclairé au gaz, toute minime que l'on nous dise être son installation.



seulement quand La Vallée aura le monopole de la glace. Ce qui n'est pas trop à désirer, je préférerais beaucoup celui de l'horlogerie.

Léopold Piquet.



Pensée

Les hommes ne s'élèvent pas du premier coup à l'idée de la liberté des cultes. C'est au contraire la dernière égalité à laquelle ils atteignent; & souvent ceux qui ont commencé par là n'en ont eu que le mot.

Edgar Quinet.

---

Sur la crise

Amis! voici un fidèle tableau,  
De la position précaire,  
Des habitants de nos hameaux,  
Tous manquent de numéraire  
Même les célibataires.

Autrefois ils étaient dans l'aisance,  
Satisfaisant tous leurs désirs,  
Avaient de tout en abondance,  
Et recherchaient tous les plaisirs,  
Vivaient sans soucis.

Maintenant ils sont dans la gêne,  
Ont des dettes en quantité,  
En attendant que des beaux jours reviennent,  
Ils maudissent leur légèreté  
Des temps passés.

Il en est bien de ces familles  
Qui n'ont ni beurre ni farine,  
Leurs membres heureux d'une croustille,  
Pour le gain le plus minime,  
S'escriment.

Tristes effets de la crise horlogère!  
Voyez ces ouvriers qui quittent la contrée.  
Allant à l'étranger pour y faire des gains,  
Ils vont de tous côtés en des pays fort loin  
Chercher un gagne-pain.

La crise est forte en nos villages,  
Il n'y a plus de commission.  
C'est crise aussi pour les mariages



Les amoureux manquent de fonds  
Sont tous capons.

De pauvres pères sans ouvrage  
Inspirent la compassion,  
Tous leurs enfants sont en bas âge,  
Ils n'ont plus de provisions  
Triste condition.

Du Crédit, les mauvaises affaires  
Les économies ont dissipé.  
Les cent francs des actionnaires  
Eux aussi ont été happés  
Et grugés.

Pauvres de toutes conditions,  
Lessiveuses, gagne-petits,  
Horlogers, tailleurs, tâcherons,  
Ont été volés par les bandits  
Du Crédit.

Maintenant qu'on est sans finance,  
Que faire, je vous le demande,  
Ayons encore de l'espérance,  
Mettons un frein à nos dépenses  
Courantes.

Fréquentons très peu les auberges,  
Contentons-nous de trois décis.  
Si trop souvent l'on s'y goberge,  
Nous perdrons notre crédit,  
Sans profit.

Que ceux qui ont du bien donnent!  
Aux pauvres & aux malheureux,  
Sans en rien dire à personne,  
Ils seront bénis par eux,  
Et joyeux.

Jules Léon Capt.

### Note de l'éditeur

Saura-t-on un jour la totalité des sociétés nées dans nos trois communes ? Un exemple, les sociétés de la Paroisse du Sentier recensement effectué en juillet 1900 pour être mis, avec d'autres documents, dans la première pierre de la nouvelle église du Sentier (FAVJ du 5 juillet 1900):

1. Conseil communal du Chenit ;
2. Municipalité du Chenit ;
3. Conseil de paroisse du Sentier ;
4. Commission des écoles du Chenit ;
5. Justice de paix du Chenit ;
6. Société Industrielle et Commerciale ;
7. Compagnie chemin de fer Pont-Sentier-Brassus ;
8. Société de Développement du Sentier ;
9. " d'Intérêt public, Orient ;
10. Crédit Mutuel de la Vallée, Sentier ;
11. Société immobilière, Orient ;
12. " " Solliat ;
13. " de Secours Mutuels ;
14. " " Navigation sur le lac de Joux ;
15. " immobilière « l'Espérance » ;
16. Cercle de l'Union ;
17. Enfance abandonnée du Chenit ;
18. Société immobilière du Local de Gymnastique ;
19. Société Chorale du Sentier ;
20. " Chorale de l'Orient ;
21. " Jurassienne ;
22. " d'Harmonie ;
23. " de Chant-Sacré du Sentier ;
24. Chœur mixte de l'Orient ;
25. " " Derrière-la-Côte ;
26. Société fédérale de Gymnastique, Section du Sentier ;
27. Société de Gymnastique des hommes, Sentier ;
28. Société des Sous-Officiers de la Vallée ;
29. " de Tir de Campagne du Sentier ;
30. " de Tempérance ;
31. Union chrétienne de jeunes gens, Sentier ;
32. " " " " filles " ;
33. Société du Sou par semaine ;
34. " de Secours en faveur d'apprentis ;
35. " de Sauvetage sur le lac de Joux ;
36. " du Grütli ;
37. " de la Bibliothèque du Sentier ;
38. Association musicale de la Paroisse du Sentier ;
39. Société des Sciences naturelles ;
40. " du Poids public, Orient ;
41. " de la S<sup>t</sup>-Jacques, fondée en 1713 ;
42. " des Fusillers du Chenit, fondée en 1661 ;
43. " des Chasseurs, fondée en 1803 ;
44. Syndicat agricole Solliat-Sentier ;
45. " " " Orient ;
46. " " " Derrière-la-Côte ;
47. Société des Eaux Golay & Pignot ;
48. " " " Gollèse-Solliat ;
49. " d'Epargne « le Sapin » ;
50. " coopérative des Fabriques.

## LE RACCOMPAGNEUR

C'est un être réellement indispensable, un être audacieux & même quelquefois présomptueux, adorateur de la belle nature sous toutes ses formes.

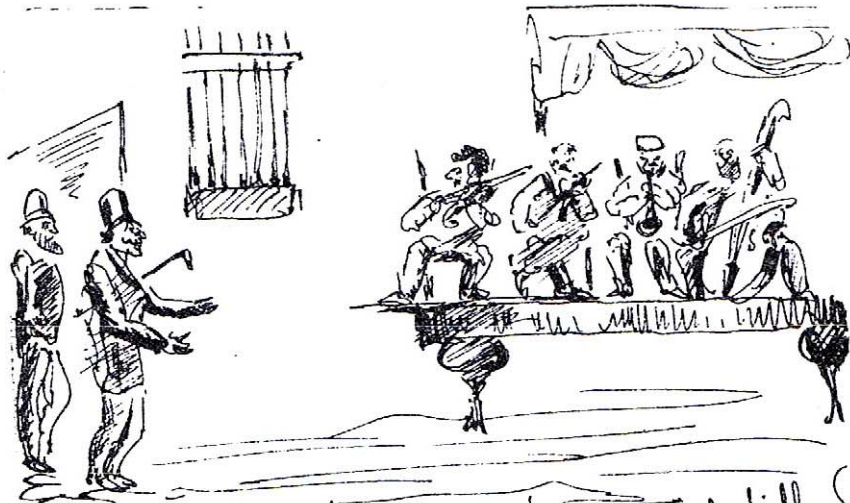
Si tous les temps lui sont favorables, il n'en est pas de même des saisons. Il fait également une distinction entre le jour & la nuit, tandis qu'il attend cette dernière pour entrer en fonction, le jour lui fait le même effet qu'au hibou.

Les occasions se présentent souvent. Ce sont tantôt des demoiselles en réunion, des répétitions où figure le beau sexe, soirées religieuses & autres. Sans avoir de journal pour le mettre au courant, le raccompagneur se trouve toujours prêt, & en cela

l'instinct & l'habitude lui font trouver la moindre occasion. Alors il fera démarches et contremarches qui l'amèneront au but proposé. Bien habillé, peigné, brossé, pommadé, un mouchoir propre dans la poche, il a tout mis en oeuvre pour se mettre à la hauteur des circonstances. Il se plaît en société, fréquente les assemblées mixtes & va rarement seul. Ses heures sont tardives, c'est presque toujours les heures qui commencent & terminent une journée.

.....  
Mais voici le concert qui tire à sa fin. Voyons ce que fait notre raccompagneur. Il est un peu inquiet & porte les yeux sur la foule de dames qui s'écoule lentement. Comment ne pas se tromper dans l'obscurité ? Aussi le grand Y fait tout ce qu'il peut, on le voit au milieu de la foule se levant de temps à autres, ne perdant pas de vue le chapeau violet de Mademoiselle Y. Jouant des coudes, poussant des personnes âgées, il tâche de s'en rapprocher.

D'autres raccompagneurs, surtout dans les novices, travaillent ensemble pour exploiter plusieurs demoiselles venues aussi ensemble à la soirée, ceux-ci se font remarquer dans la foule, soit qu'ils se tiennent par la main ou par le pan de leur veste, si



Le 2 Janvier 1878 M. X. voulant jouer sur le billard  
de l'Hôtel, trouve déjà des amateurs



M. Monsieur - On a le plaisir de donner  
attention à cela avec vous ?

Merci, Monsieur, je suis déjà invitée  
pour les 15 suivantes.

la foule les sépare, ils font entendre des cris & sifflets particuliers, font beaucoup de bruit pour reformer la bande. Malheureusement ils ont trop tardé & les demoiselles filent avec d'autres Messieurs. Déconcertés, ils n'en continuent pas moins à couvrir le long de la route, dévisageant tout le monde & faisant entendre leurs sifflets & signaux de ralliement. Beaucoup trouvent encore des demoiselles en retard. Mais d'autres rentrent penauds, maugréant contre la chance qui les a si peu favorisés.

Voyez un de ces raccompagneurs veineux! Marchant à petits pas, ayant au bras une demoiselle, il a l'air très heureux, la joie lui fait perdre pour un certain temps l'usage de la parole. Ce n'est qu'après avoir épuisé le riche répertoire des questions banales, telles que: Il fait froid? - Oui! - Le chemin est mauvais? - Oui! - etc, qu'il reprend son aplomb.

Il en profite pour entamer une conversation plus agréable & surtout plus spirituelle qui a quelquefois une portée immense, c'est le comble de la félicité, qui finit hélas devant le logis de la demoiselle. Il faut se séparer, ce que l'on fait dans les formes. Je veux dire qu'ils se saluent autrement que par une poignée de main.

Cela fait, le raccompagneur s'esquive lestement, mais quelquefois il revient reconnaître les alentours, soit portes & fenêtres. Dans ses investigations, il rencontre son ami U.

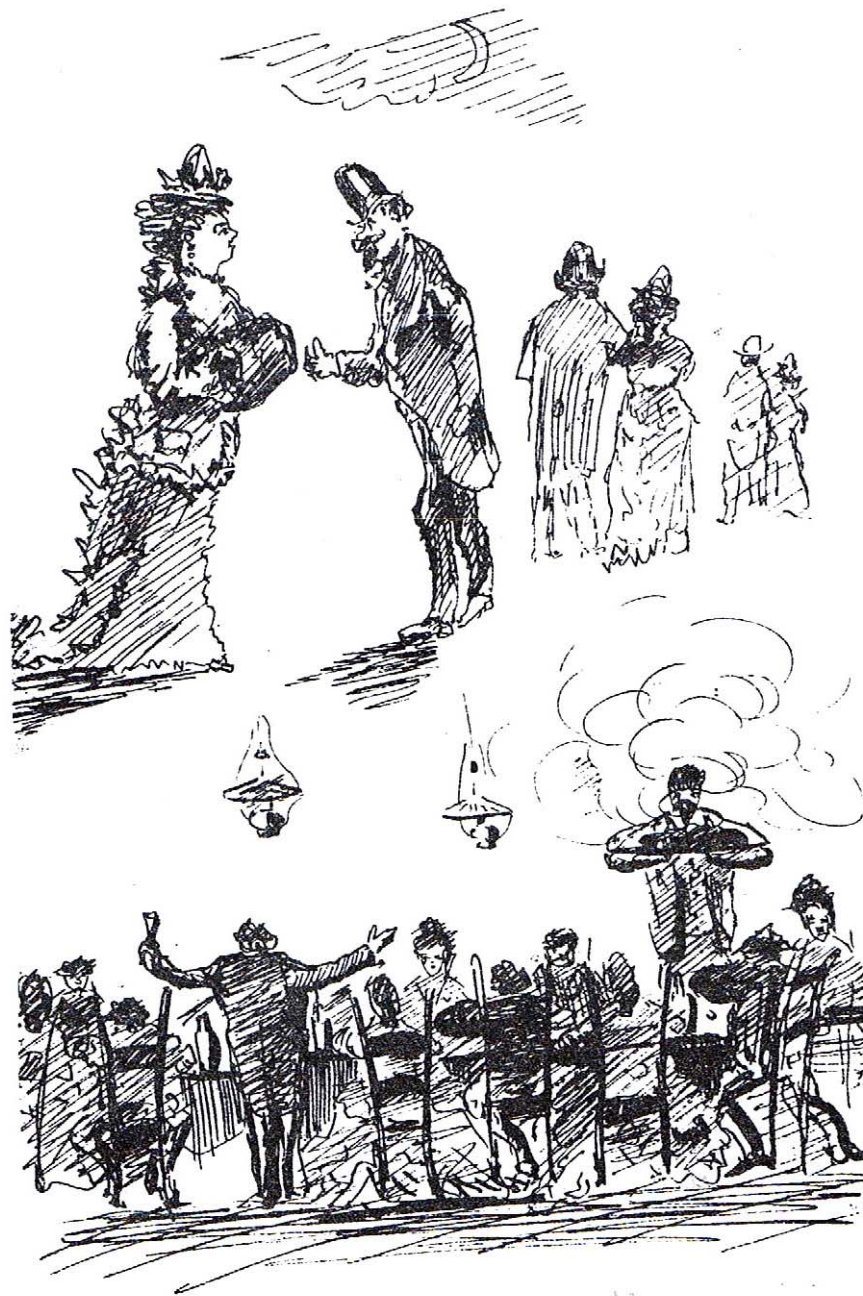
- Ah! tu as raccompagné aussi?

- Alors?

L. & Ld Piquet.

Pensée. L'homme qui joint la patience à l'énergie est sûr, tôt ou tard, d'obtenir les résultats du Génie; celui qui a du génie sans patience & sans énergie, si toutefois un pareil génie est possible, celui-là ferait aussi bien de n'avoir pas de génie du tout.

\* \* \*





u bal du 2 janvier 1879.

Quelle nécessité y avait-il, mes amis, de me mettre en demeure de vous parler ici ? Je ne suis pas chanteur & j'ai peu d'éloquence. Juste assez pour mettre à bout votre patience. Et pour vous faire rire, il faut bien avouer que je ne suis pas fort dans ce genre de métier.

Nous voici donc encore, cette année tous ensemble.  
Et le louable but qui fait qu'on se rassemble,  
C'est afin de marquer par un amusement,  
Que nous sommes aujourd'hui le 1er jour de l'an.  
De fête ce jour-là sera toujours d'usage,  
Chacun de la manière qui lui semble la plus sage.  
Les uns mangeant beaucoup, font excès de boissons,  
Ne passent pas seulement une heure à la maison.  
D'autres préfèrent le jeu & font la politonne  
Perdent tout leur argent, passent des nuits entières  
Autour du tapis vert. Que ça profite peu!!  
Il n'y a rien de plus sot qu'une table de jeu.  
Nous autres jeunes gens, garçons & demoiselles,  
On s'amuse pendant que l'on a la part belle,  
Et malgré la crise & d'autres empêchements,  
On mange, on rit, on danse & boit à l'avenant.  
Nous nous amusons bien & d'une manière honnête,  
Quel bon souvenir de cette petite fête!!!  
Où sans beaucoup de frais & tant boire de vin,  
L'on se trouve tous dans le meilleur entrain,  
Mais pour y arriver, combien il fallut de peine,  
Décider Jean David, et puis écrire à Pierre!  
Isaac veut comme ceci... François comme cela!  
Qu'il coûte d'accommoder toutes ces volontés-là.  
Ce n'est pas encore tout, il y a la musique ?

Laquelle prendrons-nous ? La plus économique ?  
Sera-ce un orchestre ou un accordéon ?  
Ou quelque harmonica, peut-être des violons ?  
Ici encore David, pour la première penche,  
D'autres seront contents si seulement ils dansent  
Tout autant de questions qui font le désaccord,  
On s'entend sur le fond avec assez d'efforts.  
La question du local est aussi difficile.  
Heureusement qu'on sut avec plaisir sensible,  
Que Monsieur C. Hurri céderait volontiers  
La grande chambre à boire, sans se faire prier.  
Aussi profitons-en, ne perdons pas une heure,  
A dire des chansons dans toutes les gammes mineures.  
Le Nouvel-An ne revient que tous les douze mois.  
Il est bon que l'on danse au moins une bonne fois  
Que l'on remporte les tables avec la vaisselle  
Tout en ayant bien soin de garder les bouteilles !  
Afin que l'on puisse boire quelques verres de vin  
Sitôt que nous en aurons ressenti le besoin.  
J'en bois un maintenant à la santé générale !  
Et je porte mon toast à tous les jeunes gens,  
Qui ensemble aujourd'hui fêtent le Nouvel-An.

Léopold Piguet

\* \* \*

#### Pensée de Petit-Senn

Acquérir la connaissance de soi-même, c'est  
s'approvisionner d'indulgence pour autrui.

A une bonne affaire conseillée, en préfère  
souvent une sottise de son cru.

Toute la bonté de certaines personnes consiste  
à n'être pas méchantes.

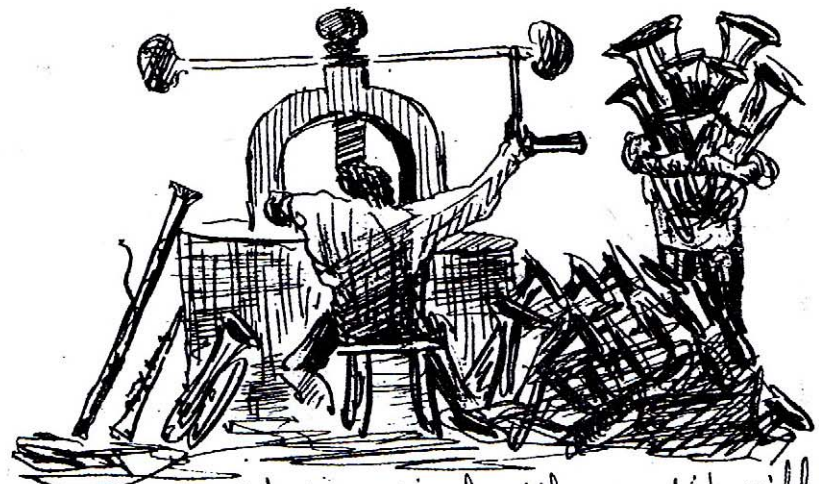
L'amour-propre est une loupe avec laquelle on  
regarde son mérite.

Petit-Senn.





Après avoir reconnu soigneusement ses



instruments l'Etat cherche à en tirer le meilleur parti possible.

TRAVAIL MILITAIRE

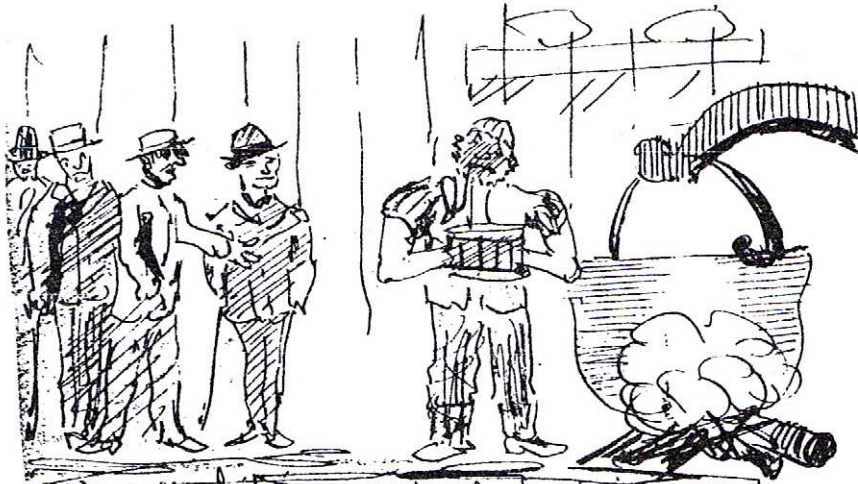


Deuxième armes des réservistes.



Premières armes des recrues de 78:  
Exercer avec de bonne heure à servir le patrie.

# SUR LE MONT-TENÉDRE



Hospitalité du Chalet Jems.

- Avez-vous de la crème? -

- Non

- Et du lait?

- Non.....

On a de la reverse, mais rien pour la mesurer

- Merci!





### ur la montagne

La Société de l'Instruction Mutuelle de l'Orient, composée de onze membres actifs & faisant une course sur le Mont-Tendre, est obligée de faire quelques détours pour éviter les taureaux qui sont peu avenants

cette année. Même plusieurs amateurs de courses en montagne se plaignent d'avoir eu les côtes enfoncées à coups de cornes, quelques-uns ont du se réfugier sur des arbres. D'autres ne parcourent les montagnes que bien pourvus d'armes à feu.

La Société ne rencontrera en cette occasion qu'un taureau craintif & pacifique ne pouvant nuire à personne.



Ce danger étant écarté, l'honorable Société se mit en devoir de recueillir quelques plantes rares & à profiter de la vue dont on jouit de la sommité.

Quand chacun se fut assez extasié devant les beautés de la nature, la bande reprit en chantant le chemin du foyer.

Souvenez-vous que cette journée, qui s'écoula gaiement pour nous, était un grand jour d'émotion des deux côtés du Jura.

D'un côté les Français célébraient la fête de la République. De l'autre les Genevois se réunissaient & fêtaient avec fracas le centenaire de Jean-Jacques Rousseau.

De toutes parts le canon tonnait.

Quelques semaines plus tard, la même Société était de nouveau en route. C'était pour visiter les





curiosités naturelles qui se trouvent réunies à la source de l'Orbe. Ce sont, vous le savez, des grottes profondes, des eaux jaillissantes & limpides, des rochers & des précipices affreux.

Et partout des sites pittoresques.

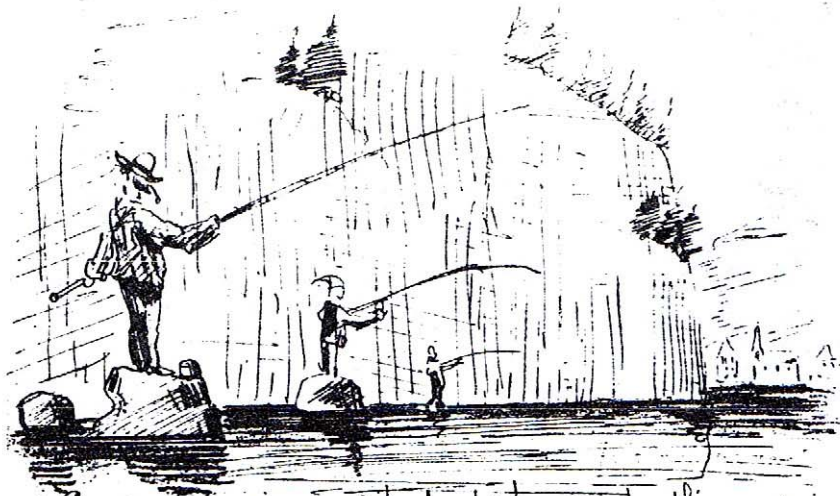
De même que pour la

course précédente, je relèverai quelques épisodes, renvoyant, pour plus amples détails, au rapport détaillé fait par Jules Léon Capt.

Rien de plus agréable que la traversée entre l'Orient & le Pont.

On y voit des choses fort intéressantes.





Comme quasi on y vit des pêcheurs du lieu qui  
Aussaient n'avoir pas bougé de place depuis un an.





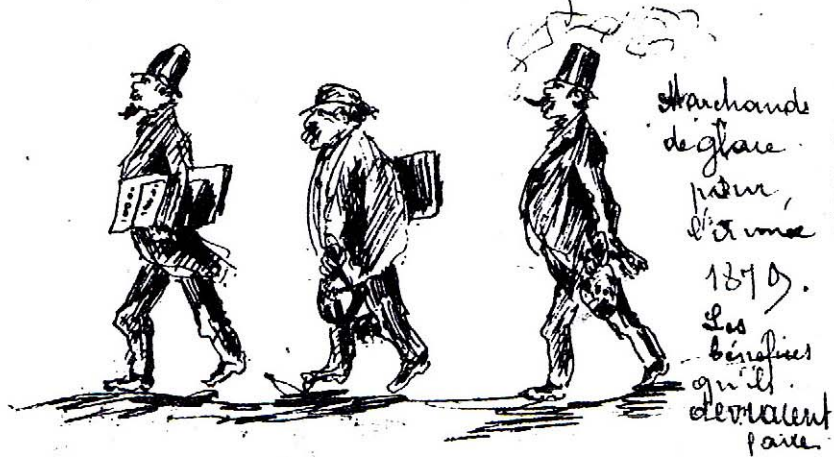
Officiers sédentaires l'assuraient que la Grotte aux Dées,  
ne conduirait pas jusqu'en France.

Ils songèrent aux moyens de la fortifier,  
Après des essais infructueux pour harpon-  
ner les chaloupe, jules et son de et de venir à  
aller travailler à la charge.





Qui combien payez vous pour scier la glace  
 Ça dépend, ceux qui travaillent dessus 3 fr.  
 ceux de dessous . . . . . une foi . . . . .







La Noque. — Vous venez au Fossé / mont pour  
y donner de la bile & faire rentrer sous terre les idées  
républicaines.

La Ligue

Vous en  
avez assez  
de votre  
gâteau au  
bon appétit  
il valait  
la peine de  
troubler nos  
nigouilles, il  
faudrait faire  
d'abord un  
bon morceau



Les dix préceptes de Mr. Jefferson, ancien président des États-Unis.

- I Ne remettez jamais au lendemain ce que vous pouvez faire aujourd'hui.
- II N'importunez jamais les autres de ce que vous pouvez faire vous-même.
- III Ne dépensez jamais votre argent avant de l'avoir.
- IV N'achetez jamais sous prétexte que c'est bon marché, ce dont vous n'avez pas besoin.
- V La fierté nous coûte davantage que la faim, la soif & le froid.
- VI Ne nous repentons jamais d'avoir trop peu mangé.
- VII Ce que nous faisons avec bonne volonté n'est jamais ennuyeux.
- VIII Combien de chagrin ne nous ont pas fait éprouver des chagrins qui ne sont jamais arrivés.
- IX Prenez toutes choses par leur bon côté.
- X Quand vous êtes en colère, comptez dix avant de parler, si vous êtes très en colère, comptez cent.

\* \* \*

Question à résoudre.

- I Vers lequel des points cardinaux les Patagons doivent-ils se tourner pour voir le soleil à Midi ?
- II Quel est le pays d'Europe le plus riche en lacs ?
- III Quel est, après les États-Unis, le plus grand état du continent américain ?
- IV Peut-on attribuer aux forêts une influence sur le climat d'un pays ?
- V Quand & comment a commencé cette émigration en masse des Allemands qui contribuent tant à peupler le Nouveau-Monde ?

\* \* \*

Petite statistique & revue de 1878

En l'année 1877 on était venu à faire 29 séances, & cette année ce nombre est de beaucoup dépassé, puisque nous en avons fait 33, ce chiffre ne peut être guère dépassé, il n'atteint pas le nombre prescrit par les réglemens qui porte 36 séances à faire pendant l'année. Sur ces 33 séances, il y a eu 4 assemblées. Les Comités n'ont pas fonctionné plus de 3 mois.

Voici les noms des divers présidents qui ont fonctionné pendant l'année 1878. 1<sup>o</sup> trimestre: Jules Léon Capt, président, Louis Meylan secrétaire. 2<sup>o</sup> trimestre: Laurent Piquet, président, Louis Meylan secrétaire. 3<sup>o</sup> trimestre: Marcel Capt président, William Piquet secrétaire. 4<sup>o</sup> trimestre: Michel Piquet président, Laurent Piquet secrétaire.

Les finances de la Société ont toujours été dans un état brillant. Le revenu a dépassé constamment les dépenses, au point que l'avoir en 1877 étant de 42,20, il était le 31 Octobre 78 de 79,40.

Il y a donc augmentation de 37 frs 20, à quoi il faut encore ajouter le produit des amendes & bonis s'élevant à 4 frs 75.

Il a été voté en deux fois des diminutions de contributions qui sont descendues de 1 fr 50 à 50 c. par trimestre. La question d'un abonnement s'est enfin résolue. Pour 1879 nous serons abonnés au Journal "la Science pour tous".

L'inventaire de la Société s'est aussi enrichi d'un Allais.

Un mot sur le mouvement des Sociétaires.

Pendant le cours de l'année, deux jeunes gens ont demandé d'entrer dans la Société, ce qui leur a été accordé. Mais par contre un membre, M. La Vallon s'est vu obligé de nous quitter indéfiniment, cependant reste toujours comme membre honoraire. (Cette question n'est pas encore résolue sur les réglemens).

# Classification des sujets présentés pendant l'année 1878

Noms	Nature	Gramm.	Algèbre	Physique	Chimie	Mathém.	Géométrie	Optique	Géographe	Histoire Nat.	Botanique	Zoologie	Prologues	Total
Jules Léon Lapt														8
W. L. Piquet														11
Eugé. Meylan														10
Nicolas Piquet														12
Ernest Meylan														9
Alfred Piquet														3
Enguier Pichon														10
Louis Vallen														8
Maurit Lapt														7
Honoré Piquet														4
Geoff. Piquet														11
Louis Piquet														15
<b>Total.</b>	<b>46</b>	<b>6</b>	<b>6</b>	<b>3</b>	<b>2</b>	<b>5</b>	<b>7</b>	<b>1</b>	<b>8</b>	<b>5</b>	<b>10</b>	<b>3</b>	<b>4</b>	<b>108</b>

Vous le savez de Nature, nous avons traité de productions généralement  
 faites à bonne source & se classant comme suit: minéralogie, Histoire  
 des productions de l'Allemagne & géométrie, musique, poésies, etc.

Le total des sujets traités pendant l'année 1878 s'élève donc à 108.  
 soit une moyenne de 8 sujets par Société.

Le Sociétaire Jules Léon Lapt s'est surtout distingué par un  
 rapport de course couramment fait & bien fourni.

Milans Piquet se plaît particulièrement dans la Géographie  
 & Zoologie, tandis que les Sociétaires Enguier Pichon & Ernest  
 Meylan se partagent les variétés qui offrent d'ailleurs le  
 plus de ressources.

Les branches les plus goûtées sont la physique,  
 géographie, géométrie.

Il n'y a pas eu pendant le courant de l'année  
 1878, moins de zèle que pour l'année précédente,

j'entends pour la fréquentation, voici comme se classent les amendes.

1877

3/2 amendes

6 amendes entières

1878

7/2 amendes

6 amendes entières.

Nous voyons d'après cela une petite augmentation dans les demi-amendes, c'est-à-dire augmentation de Sociétaires arrivant trop tard.

Il y avait une petite différence en mieux dans les amendes entières, c'est-à-dire de cas d'absences totales.

Rappelons nous que les demi-amendes sont aussi dangereuses pour une Société que les amendes entières.

Mais il ne faut abuser ni des unes ni des autres.

La Société jouit plus de la présence d'un de ses membres, que la Caisse ne profite des amendes .

Léopold & Laurent Piquet.

---

Nous sommes deux aimables soeurs  
Qui portons la même livrée  
Et brillons de mêmes couleurs  
Sans le secours de l'Évit (?) l'une & l'autre est parée  
La fraîcheur est en nous, ce qu'on aime le plus.  
Sans marquer entre nous la moindre jalousie  
L'une de nous sans cesse a le dessus  
Et plus souvent encore l'une à l'autre est unie.  
Nous nous donnons toujours de ces heureux instants  
De doux baisers très innocents  
Jusqu'au moment qui nous sépare  
Alors, et cela n'est pas rare,  
On voit, pour un oui, pour un non,  
Se détruire notre union.  
Mais l'instant qui la suit la répare.

A. Piquet.



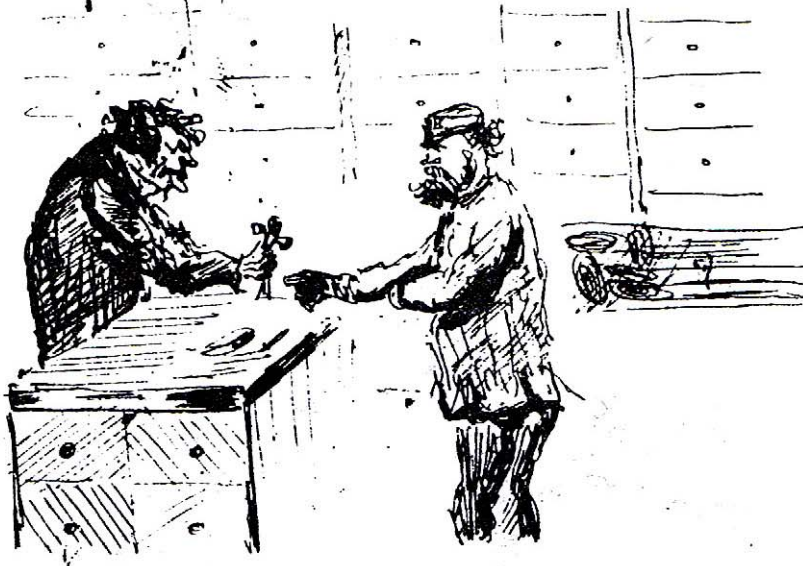
des cadavreux ayant tout le loisir de  
s'occuper de la cadavreux du cercle



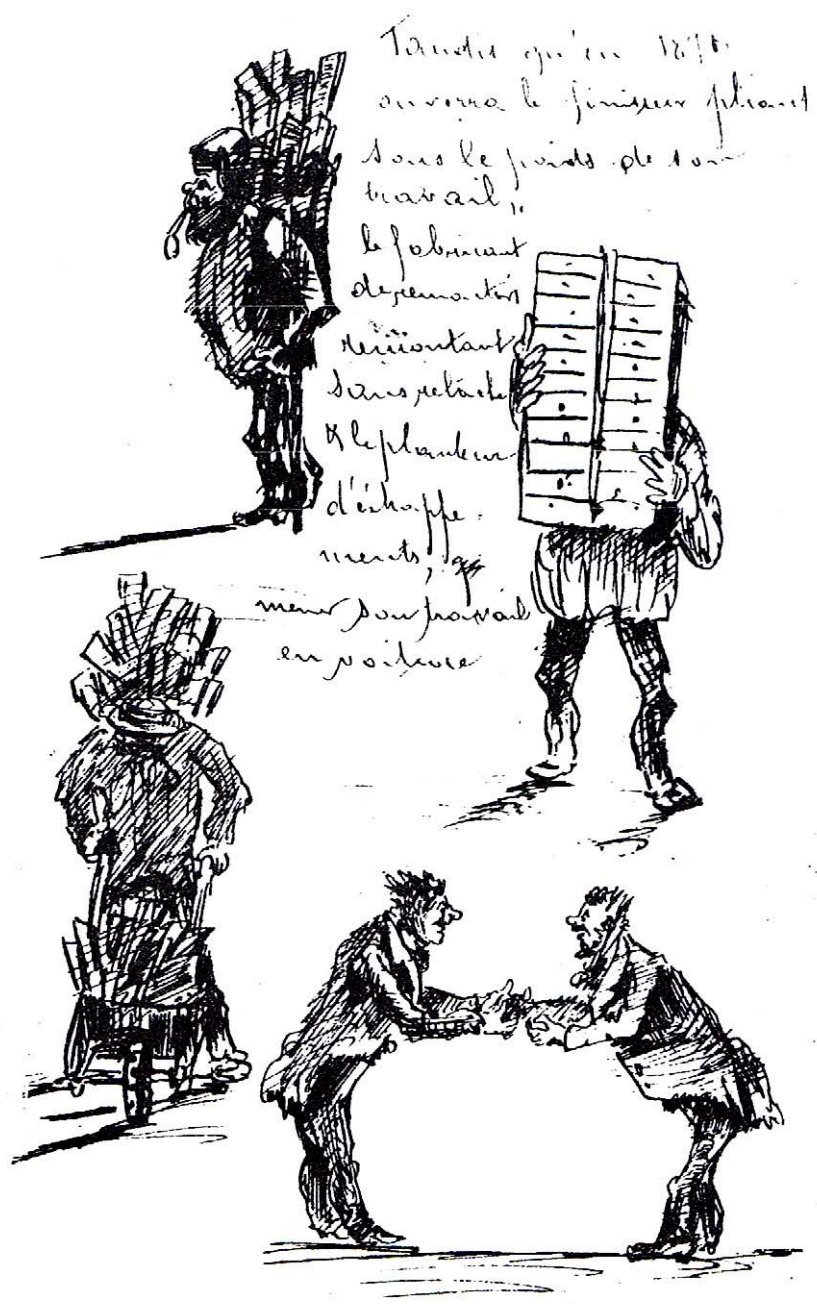
des finisseurs ayant fini de travailler  
et



des planteurs d'échappements ne plantent que  
que des hommes de terre et



et les marchands belges ne vendent plus  
que quelques pipes et un son.





*Cette brochure a été  
éditée en novembre 1997  
sur la machine du Pèle-  
rin aux Charbonnières.*

*Tirage exceptionnel de  
75 exemplaires.*